



GEORGE ON MY MIND

ou les chroniques de la rencontre entre la machine à tubes planétaires et le nouvel espoir du festival



©Laurent

C'est doux, subtil, né sur le sol américain en 2014 et c'était hier soir sous le Chapiteau : il ne s'agit pas de la nouvelle crème Magnum framboise-caramel-pistache mais bien du trio d'Amaury Faye ! Le pianiste éponyme a surpris tout le monde avec sa bande rencontrée à Bruxelles. Dans les rangs, Louis Navarro à la contrebasse et Théo Lanau à la batterie. Ensemble ils sillonnent les styles allant de George Gershwin à Jerome Kern en passant par un délicieux arrangement d'une série de notre enfance *Amicalement vôtre*. Des notes rappelant parfois l'univers de Yann Tiersen ou celui d'Avishai Cohen. Les trois Français nous livrent aussi de belles compositions originales telles que *Journey to the East Coast*, à écouter pour se laisser bercer, emporter et rêver l'oreille dans le vent.

Benson comme une étoile éternelle

À la croisée des genres et des talents, les précédents cèdent ensuite la scène à l'illustre George Benson. Depuis l'époque du « Little Georgie Benson » de 9 ans à celle que nous connaissons, le modeste détenteur de 10 Grammy Awards a chatoyé avec tous les Suprêmes : Stevie Wonder, Prince, Aretha Franklin ou encore Miles Davis. Sorti le 26 avril, son dernier album: *Walking To New Orleans*, s'inscrit dans la lignée de ses hommages à Nat «King» Cole et Ray Charles en prenant cette fois le ton de la genèse du Rock'n'Roll avec Chuck Berry et Fats Domino. Cette vaste carrière a certes eu le temps d'user un peu du cristal de sa voix mais l'unisson des cordes de la guitare voisée par l'artiste se fait reconnaître instantanément : Benson comme une étoile éternelle.

Ses incantations sont intenses et intimes, elles incarnent l'amour de manière intemporelle (on lance les paris sur le nombre de « love » prononcés). Selon ses principes, la star ne s'abaisse pas à rechercher l'exclusivité de l'attention : tous bienveillants et pleins d'humour, les musiciens dégagent une authenticité rafraîchissante à travers des mises en scènes décalées. Comme à l'accoutumée, la troupe finit par nous offrir la nuit que nous attendions tous avec notamment le fameux *Give me the night* pour ne citer que lui. Minuit sonne et les jambes du public ne résistent plus à l'idée d'aller danser au devant de la scène. Rappelons que le phénomène est aussi connu pour rafraîchir l'esprit et redonner la banane. C'est bien, c'est beau, c'est George.

Justine et Adrien

Ça jasse à Marciac

François Hollande in Marciac

Comme Chip Crawford jeudi dernier, préparez vos meilleurs arrangements de la marseillaise ! En ce calme dimanche, notre ancien président profitera des concerts du off en milieu d'après-midi avant de se balader tranquillement sous les arcades de notre paisible village. Il assistera ensuite aux concerts du Chapiteau, en toute sérénité.

La rédac' innove

L'équipe de Jazz au Cœur a décidé de vous faire vivre JIM de l'intérieur. En plus de l'édition papier, vous pouvez nous retrouver dès à présent sur Instagram @JazzAuCoeur pour y découvrir de nombreuses exclusivités !

T'as pas cymbales ?

Zach Danziger n'a pas manqué de vigueur hier soir à l'Astrada. Le batteur de Donny McCaslin a frappé sa cymbale si fort qu'un technicien a dû être dépêché sur scène pour la resserrer. Les cymbales, un symbole.

Attention au pédiluve

Quelle ne fut pas la surprise des festivaliers en découvrant la mare qui entourait hier le Chapiteau. Le sauna de jeudi a en effet laissé place à une petite piscine, que beaucoup s'amusaient à enjambrer. C'est là tout le plaisir d'un festival champêtre !

BAPTÊME DU CHAPITEAU POUR AMAURY FAYE TRIO

Les portes de la maturité définitivement enfoncées

Que représente Marciac pour vous ?

Il y a une véritable connexion avec moi, depuis que je suis gosse, je viens ici suivre des stages, voir des concerts, j'ai été bénévole ici en représentant une fac de Toulouse. Je connais bien le festival, je connais bien l'équipe ; c'est un truc de cœur quoi.

A ce jour, votre dernier album live « Live in Brussels » en 2018 représente-t-il votre dernier projet musical ?

C'est le dernier album du trio à l'heure actuelle mais c'est le premier d'une série de 5 Lives dans 5 capitales européennes.

C'est la première fois que vous vous produisez sous le Chapiteau de Marciac, cela vous fait-il quelque chose ?

Je ne réalise pas totalement encore, à la fois je suis plongé dans le concert depuis plusieurs mois pour préparer ce genre de grands rendez-vous ; en tout cas, on a très



envie, c'est très excitant !

Comment qualifieriez-vous votre style de jazz ?

Nous, c'est vraiment du jazz moderne, dans la filiation de Keith Jarrett, Bill Evans, Brad Mehldau, puis inconsciemment tout l'héritage des musiciens qui nous

ont influencés au fur et à mesure...

Par exemple ?

De nombreux pianistes : Oscar Peterson, Kenny Barron, Ahmad Jamal, Thelonious Monk...

On ressent une grande complicité dans votre trio, où chacun trouve sa place.

Théo : C'est ça qui est super agréable avec la formation trio et surtout dans le style qu'on fait, ça marche en grande partie sur l'interaction, on dialogue tout le temps, on n'est jamais

l'accompagnateur de l'autre, il y a toujours un jeu d'échange même durant les solos. On est dans l'écoute, la confiance, Amaury est toujours réceptif à nos propositions, il n'y a jamais de tensions, c'est un cadre à mettre en place.

Amaury Faye Trio est un groupe de jazz originaire de la région toulousaine constitué d'Amaury Faye (piano), Louis Navarro (contrebasse), Théo Lanau (batterie). Récompensé à l'issue de ses études à Berklee, Amaury Faye s'est fait connaître avec son trio à Bruxelles en 2015. La sortie de son album *Clearway* en 2017 lui vaut la récompense Révélation par *Jazz Magazine*. Il est également membre d'Initiative H.

Marylène & le Duc de Toulouse



DONNY MCCASSE LA BARAQUE

Première soirée explosive dans les murs de l'Astrada

Remplaçant au pied levé le groupe anglais *Mammal Hands*, les toulousains du groupe *Høst* ont su transporter le public de l'Astrada des Pyrénées jusqu'en Norvège, terre de leurs inspirations, menés par la saxophoniste Carla Gaudré, ancienne élève du collège de Marciac. Leur univers, qu'ils décrivent comme reconfortant, enveloppe la salle mais ne s'interdit pas des échappées. Le tandem guitare batterie,

respectivement Dorian Duteich et Théo Teboul, forme un mur sonore maniant parfaitement pédales d'effet et rythmes syncopés. L'émotion est palpable sur scène comme dans les gradins, et lors du rappel, *Diou Ous*, les mots se perdent, mais pas les notes.

La deuxième partie de soirée commence fort, Donny McCaslin et ses musiciens entament avec *What About The Body*, le single de son nouvel album *Blow*. L'énergie de ce concert est résolument rock, entre la guitare acide de Jeff Taylor, les cymbales capricieuses de Zach Danziger. Le bassiste Tim Lefebvre n'est pas en reste avec son utilisation de machines qui donnent au concert une dimension électronique. L'ancien collaborateur de David Bowie se livre à cœur ouvert à travers un morceau pour son fils Henri.

Dans un autre, *New Kindness*, il s'oppose à la politique américaine actuelle. Les textes sont chantés par Jeff Taylor, qui a aussi co-signé une partie des titres. Son interprétation vocale, pleine de pureté, arrive à rendre hommage à David Bowie, à travers une reprise de *I Have Been Waiting For You* (que Bowie tenait déjà de Neil Young). Donny McCaslin et son bassiste clôturent le concert par un duo tout en douceur et volupté qui permettra à chacun de retrouver ses esprits après un concert si intense.

Zorro et Manu



RENCONTRE AVEC DONNY MCCASLIN

Quelques heures avant son concert à l'Astrada, le saxophoniste californien se prend au jeu de nos questions.

Du rêve à la réalité

Cela fait « des années, peut-être même des décennies » que Donny McCaslin a entendu parler du festival, mais c'est « la première fois qu'il se rend à Marciac » et il est « vraiment très excité à l'idée d'y jouer ». Il a « déambulé dans la rue, à s'imprégner de la ville et de ses multiples concerts ». Pour lui, « ce festival semble unique, de par son ambiance, sa durée et sa longévité ».

Un travail de collaboration

Lors de la création de son dernier album *Blow*, Donny confie que ce qu'il a le plus apprécié c'est qu'il n'aurait « jamais imaginé jouer cette musique il y a 10 ans ». Aujourd'hui, il tient particulièrement à « collaborer avec de nombreux artistes comme : Jeff Taylor, Ryan Dhale et Gail Ann Dorsey », avec qui il a pu participer à de nombreux projets, comme *Blackstar*, l'ultime album de David Bowie.

L'évolution du Jazz

« Il y a eu tant de musiciens impliqués dans l'expansion du Jazz venant de différents styles et régions du monde et aujourd'hui c'est tellement plus simple d'avoir accès à ces derniers ainsi que de les exploiter. En tant qu'artiste on cherche toujours quelque chose qui va nourrir sa créativité et son imagination », explique McCaslin. Lui-même a grandi dans un environnement musical déjà vaste et varié car son « père jouait du Jazz très traditionnel, écoutait beaucoup de RnB, de reggae ». Donny jouait « beaucoup de musique de Duke Ellington et de funk et tout ça a toujours coexisté » en lui. « En tant que musiciens plus matures ces

« Je suis sur le nouveau projet de Gael Ann Dorsey »

influences vibrent » en lui et sortent lorsqu'il joue. Il imagine « que c'est similaire pour beaucoup de gens qui ont grandi en écoutant différents genres et qui ont continué à le faire. D'une certaine façon, le défi est de trouver comment faire dialoguer ces différents styles de manière cohérente ».

Des projets en bonne voie

Le 2 août sort le nouveau projet de Gail Ann Dorsey, ex-bassiste de David Bowie, sur lequel il joue. Il enregistre aussi un nouveau projet en ce moment, dans la même direction esthétique de ce qu'il a essayé de faire auparavant. Il reste entouré de toute la communauté de musiciens qui ont participé à *Blow*, tous ces musiciens font partie de l'évolution de sa musique, sur scène comme sur disque.



©Laurent

Reconnu de longue date dans la sphère du jazz, avec une carrière de plus de 20 ans et douze albums à son actif, c'est sa participation en 2016 à *Blackstar*, ultime album de David Bowie, qui a révélé son talent au grand public. Sa musique se situe dans un mix entre rock, pop, électro et jazz. Le groupe s'exprime à travers les grooves et les chorus : un son et une énergie unique. Un jazz incandescent !

Zorro et Manu

UN MOMENT JAZZ ENTRE 13H ET 15H

Le MoJAM : vous avez dit « magie » ?

L'idée de MoJAM germe en 2012 : des habitués bénévoles et musiciens ont alors l'idée de créer un lieu qui permet à tout musicien de pouvoir jouer dans de bonnes conditions. Ils créent l'association en 2013. Un an plus tard, le festival fait naître avec l'association MoJAM une nouvelle scène devant l'Astrada. Un groupe amateur attaché à la région ou provenant d'une école de musique vient jouer pendant 45 minutes, avant d'ouvrir une JAM session à tous. bénévoles, festivaliers, chanteurs, claquetistes, didgeridoistes et autres instruments farfelus

Un souhait d'ouvrir la musique jazz à tous.

sont invités à se produire librement. Sont à disposition une basse, une batterie, un clavier, des amplis et des micros. Ainsi les musiciens font naître une « improvisation commune, une émulsion éphémère, une création magique » nous précise Marianne, membre investie de l'association. Et parce qu'il n'y a jamais assez de

magie dans l'air, MoJAM en collaboration avec Festi'magie Lalande organise entre les deux sessions musicales un « Instant Magique » en interaction avec le public.

En dehors du festival, dans un souhait d'ouvrir la musique jazz à tous, l'association basée à Toulouse organise des rencontres « Jazz'eat Time » avec des dégustations de produits

régionaux et des concerts jazz de musiques connues (chants de Noël, Disney, etc...).

Concerts, instants magiques et jam tous les mercredis, samedis et dimanches jusqu'au 10 Août inclus.

Justine et Losie



©Manu

L'ECHO DU BIS

Interrompu par la pluie tandis qu'il allait rentrer dans le vif du sujet, le batteur Raphaël Chevalier remettra le couvert ce dimanche avec deux concerts en quartet.

Après la pluie, le beau temps

Dans une configuration exceptionnellement réduite, le Raphaël Chevalier Quintet +1 est devenu le Rebob Quartet le temps de quelques dates sur Marciac ce week-end. Il y a quelques semaines à peine, le batteur originaire de la région a sorti son deuxième album : **Une grande maturité dans sa manière d'aborder le jazz**. The Leap (Le bond), son tout premier projet entièrement consacré à des compositions originales : « Il s'agit d'un tournant pour la formation, comme une sorte de bond en avant pour faire référence à la traduction de The Leap. Tout le monde dans le groupe, a su apporter sa touche créative. Artistiquement, j'avais envie de m'affirmer en prenant quelques risques et surtout proposer un contenu différent. »



Sweet « Leap »

Après Alleycat (sorti en 2016), un premier EP qui mélangeait des standards (époque fin 50-début 60) avec des créations plus modernes, « le capitaine du navire » a souhaité poursuivre l'aventure avec ses complices habituels, maintenant qu'il a trouvé son rythme de croisière. Le cap est bel et bien franchi avec « The Leap » qui dégage une grande maturité dans sa manière d'aborder le jazz. Rien n'est laissé au hasard, les solos sont harmonieusement répartis de manière que les Emmanuel Forster (contrebasse), Pablo Arias (saxophone alto), Jean Kapsa (piano) puissent s'exprimer librement tandis que le leader rythme l'ensemble. Une pensée aux deux membres restés sur le quai : Arnaud Desprez (saxophone), Gabriel Levasseur (trompette).

Refécito

CE SOIR AU CHAPITEAU ET À L'ASTRADA :

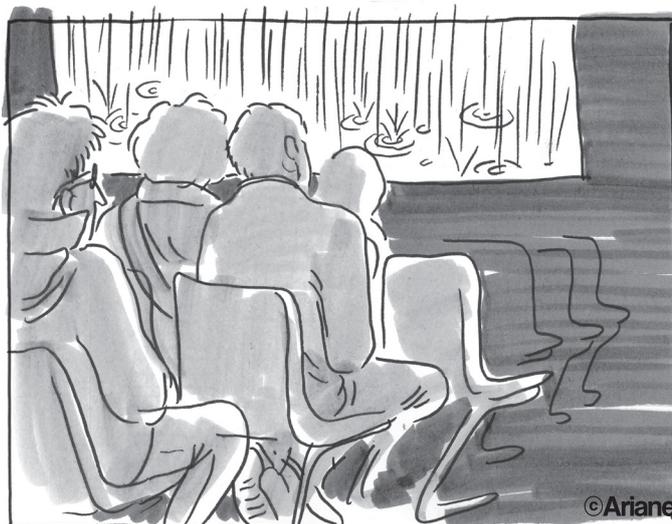
Les artistes féminines sont à l'honneur ce soir au chapiteau : en première partie, le trio franco-britannique Kimberose nous propose un voyage modernisé aux racines de la soul ; après la voix suave de Kim Kitson Mills, mélange de force et de fragilité à la Billie Holliday et Amy Winehouse, nos oreilles glisseront sur celle de la Janis Joplin des temps modernes, l'auteur-compositrice-interprète américaine Beth Hart ; elle nous transportera

de soul en rock en passant par le blues.

Du côté de l'Astrada, c'est une programmation de jazz français qui sera proposée : avec d'abord Paul Lay, jeune pianiste à suivre de près, et son trio pour un voyage jazz-folk-blues, avec sa nouvelle création Deep Rivers. Puis, l'accordéoniste savoyard Marc Berthoumieux nous présentera, accompagné de ses 3 acolytes dont l'excellent pianiste Giovanni Mirabassi Le Bal des Mondes, révérence aux musiques du monde, du Brésil à Madagascar en passant par des influences caribéennes et hispaniques.

Un choix cornélien à faire ce soir devant une programmation si prometteuse !

Marylène



©Ariane

AGENDA

SUR LA PLACE

14h15 École Agostini Trio
15h15 ReBop Quartet
16h45 Claude Trio
18h15 Philippe Soirat Quartet

À LA PÉNICHE

17h15 Claude Trio
18h30 ReBop Quartet

MOJAM

13h Concert Pessac Jazz Band

À CINÉJIM32

Pas de séances aujourd'hui

EXPOSITIONS

14h-19h Marciac Culture Patrimoine & Tradition (Chapelle Notre-Dame-De-La-Croix) Entrée gratuite

« Défilé de Boîtes aux Lettres » par Nadine Dessay Promenades et place du Chevalier d'Antras

10h-20h Installation de Sylvian Meschia (Office de Tourisme ; Jardin de la Maison Guichard)

10h-20h Aquarelles Madeleine Doubrère (Office de Tourisme, Maison Guichard)

Les Artistes Sculpteurs Eglise Notre-Dame

11h-20h Garage Artistique de Bruno Loire (Artiste-peintre) Exposition en portrait par le foule, 109 rue des arènes. 06.84.81.90.58

ESPACE EQART

Exposition des artistes : Virginie Chomette, Beatrice Elso, Hanna Chroboczek, Pablo Martin, Hélène Blondin, Sinan Culha, Raurich et Rémi Trotureau.

Avant dernier jour de la performance street-art de Taroe, sur un mur de plus de 100m2, en face de l'espace Eqart

MAIS AUSSI...

14h-18h Échecs : atelier et initiation (Cour du Cloître)

18h-22h Librairie-Tartinierie (Sélection de livres sur la musique, le jazz et la culture) L'Astrada

17h Médiathèque : Lecture de Don Quishepp (humour & poésie)